

# FONCTIONS "MIEUX QUE DÉRIVABLES".

**Contexte** : dans tout le chapitre

- $I$  désigne une réunion d'intervalles non triviaux ;
- $f$  désigne une application de  $I$  dans  $\mathbb{R}$ , sauf mention du contraire.

## I Dérivées d'ordre supérieur

### I.1 Définitions

*Définition 1.*

1.  $f$  est dite  $n$  fois dérivable lorsque  $f', f'', \dots, f^{(n)}$  existent ;
2.  $f$  est dite  $n$  fois continûment dérivable lorsque  $f', f'', \dots, f^{(n)}$  existent et  $f^{(n)}$  est continue ;
3.  $f$  est dite indéfiniment dérivable lorsque pour tout entier  $k \in \mathbb{N}$ ,  $f^{(k)}$  existe.

**Notation 1**

1. Pour  $n \geq 1$ , on note  $\mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$  l'ensemble des fonctions  $n$  fois dérivables de  $I$  dans  $\mathbb{R}$  ;
2. pour  $n \in \mathbb{N}$ , on note  $\mathcal{C}^n(I, \mathbb{R})$  l'ensemble des fonctions  $n$  fois continûment dérivables de  $I$  dans  $\mathbb{R}$  ;
3. on note  $\mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})$  l'ensemble des fonctions indéfiniment dérivables de  $I$  dans  $\mathbb{R}$ .

**Remarque 1**

- Pour  $n \in \mathbb{N}$  on a  $\mathcal{C}^n(I, \mathbb{R}) = \{f', f \in \mathcal{C}^{n+1}(I, \mathbb{R})\}$  et, si  $n \geq 1$ ,  $\mathcal{D}^n(I, \mathbb{R}) = \{f', f \in \mathcal{D}^{n+1}(I, \mathbb{R})\}$ .
- La tradition veut qu'on note  $\mathcal{D}^0(I, \mathbb{R})$  l'ensemble  $\{f', f \in \mathcal{D}^1(I, \mathbb{R})\}$  des fonctions de  $I$  dans  $\mathbb{R}$  qui sont des dérivées.

### I.2 Structure

### I.3 Prolongement $\mathcal{C}^n$

*Théorème 1 : propriétés de la  $n$ -dérivation.*

Soient  $n \in \mathbb{N}$  et  $f, g \in \mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$ . Alors on a :

1. Linéarité :  $\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ ,  $\lambda f + \mu g \in \mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$  et  $(\lambda f + \mu g)^{(n)} = \lambda f^{(n)} + \mu g^{(n)}$  ;
2. Leibniz :  $fg \in \mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$  et  $(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)}$  ;
3. Faà di Bruno light per i bambini :  $\forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ ,  $x \mapsto f(\alpha x + \beta) \in \mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$  et  $(x \mapsto f(\alpha x + \beta))^{(k)} = x \mapsto \alpha^k f^{(k)}(\alpha x + \beta)$ .

Plus généralement :

4.  $\forall f \in \mathcal{D}^n(I, J)$ ,  $\forall g \in \mathcal{D}^n(J, \mathbb{R})$ ,  $g \circ f \in \mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$  ;
5. Soit  $f \in \mathcal{D}^n(I, J)$  bijective telle que  $f'$  ne s'annule pas, alors  $f^{-1} \in \mathcal{D}^n(J, I)$  (pour  $I$  un intervalle).

Remarque : si on suppose plutôt  $f, g \in \mathcal{C}^n(I, \mathbb{R})$ , alors il en va de même pour  $\lambda f + \mu g, fg, x \mapsto f(\alpha x + \beta), f \circ g$  ou  $f^{-1}$ .

**DÉMONSTRATION.** Le point 2. a déjà été démontré, les autres s'obtiennent par récurrence : exercice. □

**Application 1**  $\mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$ ,  $\mathcal{C}^n(I, \mathbb{R})$  et  $\mathcal{C}^\infty(I, \mathbb{R})$  sont des sous-algèbres de  $(\mathbb{R}^I, +, \times, \cdot)$ .

On a déjà vu beaucoup d'applications de la formule de Leibniz donc on n'y revient pas ici.

*Théorème 2 : théorème de prolongement  $\mathcal{C}^n$ .*

Soit  $a \in I$  et  $f \in \mathcal{C}^n(I \setminus \{a\}, \mathbb{R})$ . On suppose qu'il existe  $n+1$  réels  $\ell_0, \dots, \ell_n$  tels que

Alors  $f$  est prolongeable par continuité sur  $I$  et son prolongement est  $\mathcal{C}^n(I, \mathbb{R})$ .

En notant encore  $f$  ce prolongement, on a  $f(a) = \ell_0, f'(a) = \ell_1, \dots, f^{(n)}(a) = \ell_n$ .

$$\left\{ \begin{array}{l} f(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell_0 \\ f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell_1 \\ \vdots \\ f^{(n)}(x) \xrightarrow{x \rightarrow a} \ell_n. \end{array} \right.$$

## II Formules de Taylor

### II.1 Contexte

#### Définition 2.

Soient  $a \in I$  et  $f \in \mathcal{D}^n(I, \mathbb{R})$ .

1. On appelle polynôme de Taylor de  $f$  en  $a$  à l'ordre  $n$  le polynôme

$$T_n(X) = f(a) + f'(a)(X - a) + \frac{f''(a)}{2}(X - a)^2 + \dots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(X - a)^n.$$

2. On appelle reste de Taylor de  $f$  en  $a$  à l'ordre  $n$  l'application

$$R_n = x \mapsto f(x) - T_n(x) = x \mapsto f(x) - f(a) - f'(a)(x - a) - \frac{f''(a)}{2}(x - a)^2 - \dots - \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(x - a)^n.$$

### II.2 Taylor avec reste intégral

#### Théorème 3 : Formule de Taylor avec reste intégral.

Soient  $n \in \mathbb{N}$ ,  $a \in \mathbb{R}$ ,  $x \in \mathbb{R}$  et  $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a, x], \mathbb{R})$  (ou  $\mathcal{C}^{n+1}([x, a], \mathbb{R})$ ). Alors on a

$$\begin{aligned} R_n(x) &= \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \quad \text{i. e.} \\ f(x) &= f(a) + f'(a)(x-a) + \frac{f''(a)}{2}(x-a)^2 + \dots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(x-a)^n + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \end{aligned}$$

#### Remarque 2

L'égalité de Taylor avec reste intégral généralise donc le théorème fondamental de l'analyse.

### II.3 Taylor Lagrange

#### Théorème 4 : Inégalité de Taylor-Lagrange.

Soient  $n \in \mathbb{N}$ ,  $a \in \mathbb{R}$ ,  $x \in \mathbb{R}$  et  $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a, x], \mathbb{R})$  (ou  $\mathcal{C}^{n+1}([x, a], \mathbb{R})$ ).

Alors on a :  $|R_n(x)| = |f(x) - T_n(x)| \leq \frac{|x-a|^{n+1}}{(n+1)!} \sup_{[a,x]} |f^{(n+1)}|$

### II.4 Taylor-Young

#### Lemme 1 : « $\int o(x^n) = o(x^{n+1})$ ».

Soient  $n \in \mathbb{N}$  et  $x \in \mathbb{R}$ . On a alors :  $\int_0^x o_0(t^n) dt = o_0(x^{n+1})$

#### Théorème 5 : Taylor-Young.

Soient  $n \in \mathbb{N}$ ,  $a \in \mathbb{R}$ ,  $x \in \mathbb{R}$  et  $f \in \mathcal{C}^n([a, x], \mathbb{R})$  (ou  $\mathcal{C}^n([x, a], \mathbb{R})$ ). Alors on a

$$\begin{aligned} f(x) &= T_n(x) + o_a((x-a)^n) \\ &= f(a) + f'(a)(x-a) + \frac{f''(a)}{2}(x-a)^2 + \dots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(x-a)^n + o_a((x-a)^n) \end{aligned}$$

## II.5 Développements limités

### Définition 3 : (rappel).

On appelle développement limité (*DL*) de  $f$  un développement asymptotique de  $f$  formé de monômes.

Plus précisément, pour  $a \in \bar{I}$ , on peut définir un  $DL_n(a)$  de  $f$  comme suit :

- si  $a = 0$ , un  $DL_n(0)$  de  $f$  est une réécriture de la forme  $f(x) = a_0 + a_1x + \dots + a_nx^n + o(x^n)$ ;
- si  $a \in \mathbb{R}$ , un  $DL_n(a)$  de  $f$  est une réécriture de la forme  $f(x) = a_0 + a_1(x-a) + \dots + a_n(x-a)^n + o((x-a)^n)$ ;
- si  $a = \pm\infty$ , un  $DL_n(\pm\infty)$  de  $f$  est une réécriture de la forme  $f(x) = a_0 + \frac{a_1}{x} + \dots + \frac{a_n}{x^n} + o\left(\frac{1}{x^n}\right)$ .

### Remarque 3

Un *DL* n'existe pas toujours. Par exemple, pour  $a \in I$ , et pour résumer ce qu'on a vu précédemment :

1.  $f$  continue en  $a \Leftrightarrow f$  a un  $DL_0(a)$ ;
2.  $f$  dérivable en  $a \Leftrightarrow f$  a un  $DL_1(a)$ ;
3.  $f \in \mathcal{C}^n$  au voisinage de  $a \Rightarrow f$  a un  $DL_n(a)$ .

Ainsi  $x \mapsto [x]$  n'a de  $DL_n(0)$  pour aucune valeurs de  $n$ ;  $x \mapsto |x|$  n'a de  $DL_n(0)$  que pour  $n = 0$ , etc. **Remarque 4**

Attention, Taylor-Young donne seulement une **condition suffisante** d'existence de *DL*. Exemple :

$$f(x) := \begin{cases} x^2 \sin \frac{1}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

n'est pas  $\mathcal{C}^1$  mais elle a un  $DL_1(0)$  car elle est dérivable :

$$f(x) = 0 + 0x + o(x)$$

Plus généralement, on montre de même que :

$$f_n(x) := \begin{cases} x^{n+1} \sin \frac{1}{x^n} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

n'est pas  $\mathcal{C}^1$  (donc pas  $\mathcal{C}^n$ ) mais elle a un  $DL_n(0)$  :

Pour  $x \neq 0$ ,  $f_n$  est dérivable en  $x$  et

$$\begin{aligned} f'_n(x) &= (n+1)x^n \sin \frac{1}{x^n} + \cancel{x^{n+1}}^{\cancel{-n}} \frac{-n}{\cancel{x^{n+1}}} \cos \frac{1}{x^n} \\ &= \underbrace{(n+1)x^n \sin \frac{1}{x^n}}_{\xrightarrow{x \rightarrow 0} 0} + \underbrace{-n \cos \frac{1}{x^n}}_{\xrightarrow{x \rightarrow 0} \text{PDL}} \end{aligned}$$

D'où  $f'_n$  n'a pas de limite.

De plus,

$$\begin{aligned} f'_n(0) &= \lim_{x \rightarrow 0} \tau_{x,f}(0) \\ &= x^n \sin \frac{1}{x^n} \\ &\xrightarrow{\infty} 0 \end{aligned}$$

Enfin,

$$f_n(x) = 0 + 0x + 0x^2 + \dots + 0x^n + o(x^n) = o(x^n)$$

### Théorème 6.

Pour tout  $a \in \bar{I}$  et tout  $n \in \mathbb{N}$ , un  $DL_n(a)$  de  $f$  est toujours unique.

**Corollaire 1 .**

Supposons que  $f$  a un  $DL_n(0)$ .

1. Si  $f$  est paire, alors le  $DL_n(0)$  de  $f$  est pair.
2. Si  $f$  est impaire, alors le  $DL_n(0)$  de  $f$  est impair.

**Théorème 7 .**

On peut intégrer un  $DL_n(a)$ .

**III Bilan des inclusions rencontrées****IV Extension aux fonctions à valeurs dans  $\mathbb{C}$  ou  $\mathbb{R}^n$**